



Laboratoire de Psychologie Sociale EA849

Fiche de renseignement - Catalogue des Thèses

Nom du (de la) doctorant(e)/MCF : Sandrine BELMONT

Nom du (de la) directeur(rice) de Thèse : Pierluigi GRAZIANI

Nom du (de la) co-directeur(rice) de Thèse :

Année de doctorat en 2017-2018 (inscrire 1, 2, 3, 4 etc.) : 3

Financement de thèse : OUI NON Si

oui de quelle nature :

Titre de la thèse : **Ambivalence dans le suicide : intérêt préventif et thérapeutique de l'échelle EAS dans le cadre libéral.**

Résumé de la thèse :

La prévention du suicide est une préoccupation internationale et une priorité de santé publique en France. Un peu plus d'un décès par suicide toutes les heures en France (9715 décès en 2012 selon l'OMS, 2014) et une tentative de suicide toutes les deux minutes (700 tentatives de suicide par jour, OMS, 2014), sont des chiffres qui parlent d'eux mêmes. Pour nous cliniciens, il s'agit d'atténuer les souffrances psychiques et de redonner espoir à celui qui en est tellement dépourvu qu'il entrevoit la mort comme l'unique issue. Aujourd'hui encore, mon activité libérale me confronte trop souvent aux problématiques suicidaires. Qu'est-ce qui amène une personne à prendre la décision de mettre fin à sa vie ?

Nous nous questionnons sur les processus à l'œuvre dans la prise de décision qu'est le suicide et sur les possibilités d'empêcher le passage à l'acte. Bien des patients rencontrés bataillent entre leurs idées suicidaires et ce qui les raccroche à la vie et se retrouvent dans une ambivalence émotionnelle qui est un dilemme entre « *vouloir et ne pas vouloir* » (Janis et Mann, 1977), la décision de continuer à vivre ou de mourir.

Les travaux de Bon (2014) et Hawtescher (2014) ont étudié l'ambivalence suicidaire et proposent une échelle psychométrique (EAS) permettant d'identifier et de mesurer les pensées autorisant le passage à l'acte et les pensées le freinant.

Nous pensons que comprendre et repérer les processus cognitifs motivant la prise de décision qu'est le suicide permettrait d'identifier les motivations à vivre ou mourir et ainsi d'agir sur cette ambivalence du côté de la vie.

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'ambivalence suicidaire comme indicateur prédictif du suicide et de vérifier l'intérêt de l'échelle d'ambivalence suicidaire comme outil thérapeutique.